

## Dijon Mon Amant de Saint-Jean



© Philippe Delval

Avec *Mon Amant de Saint-Jean*, l'Opéra de Dijon invite le public à un rendez-vous baroque en compagnie de l'un de ses plus éminents représentants en France, Le Poème Harmonique. La formation renoue avec la chanson après la parution de deux précédents albums, *Aux marches du palais* et *Plaisirs d'amour*, se penchant cette fois sur la chanson réaliste.

Pour leur première collaboration, Vincent Dumestre, fondateur du Poème Harmonique et **Stéphanie d'Oustrac**, mezzo-soprano, ont souhaité mettre en lumière les origines populaires de la musique baroque en la mariant aux chansons des Années Folles. Les airs baroques côtoient les mélodies réalistes du début du XX<sup>e</sup> siècle, tandis qu'un compositeur d'aujourd'hui, **Vincent Bouchot**, fait le lien avec notre époque actuelle. Comme l'indiquent le titre du programme et la fameuse chanson composée en 1942 sur un air de valse

musette, c'est bien sûr le sentiment amoureux qui se trouvera au cœur de ce concert.

Les années quarante vont par ailleurs sonner la redécouverte de la musique ancienne, à la faveur d'un regain d'intérêt pour l'ethnologie. Les chansons de cette époque vont alors s'enrichir de ces mélodies baroques. C'est la raison pour laquelle des interprètes comme Fréhel, Colette Renard ou encore Barbara, vont convoquer les airs de la Cour mais aussi de la campagne et les adapter pour le public du milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Le programme tourne autour de cinq compositeurs, dont Francesco Cavalli, bien connu des amateurs de musique ancienne, qui se taille la part du lion avec six pièces dont *Mon Amant de Saint-Jean*.

- Paul Sobrin -

**Mon Amant de Saint-Jean, Opéra de Dijon (AuditOrium), 15 octobre à 20h - opera-dijon.fr**

## Talant Pomme d'Api à L'Écrin

L'Écrin invite Le Théâtre du Temps Pluriel, basé à Nevers, à présenter son adaptation très personnelle d'une courte opérette en un acte de Jacques Offenbach, créée en 1873 et qui mêle légèreté et mélancolie.

Sur un livret de Ludovic Halévy et William Busnach, *Pomme d'Api* nous présente Amilcar Rabastens, riche rentier approchant de la cinquantaine. Ce dernier désapprouve la liaison de son neveu Gustave avec une jeune fille, Pomme d'Api, et l'enjoint à se lier à Catherine, sa nouvelle servante. Mais cette dernière n'est autre que... Pomme d'Api qui s'est déguisée pour regagner le cœur de son jeune amant qui vient de l'éconduire. « À l'époque de la création de *Pomme d'Api*, Offenbach approche de la soixantaine et la guerre l'a beaucoup affecté », souligne le metteur en scène **Olivier Broda**. « Est-ce pour cela qu'il met en scène un homme vieillissant qui doit céder la place à la jeunesse triomphante, dont il n'est plus membre ? »

La pièce se déroule à un tempo pour le moins soutenu, les personnages rentrant et sortant de scène comme dans les vaudevilles, le tout rythmé par une pianiste/comédienne, d'autant que « des trouvées de surréalisme truculentes viennent ponctuer cette fantaisie annonçant Labiche et Ionesco », dit encore Olivier Broda. Le metteur en scène souhaite réinterroger la forme de l'opérette pour



© Christophe Voziz

la faire résonner avec notre époque, ou plutôt avec celle des années 1960. Le Théâtre du Temps Pluriel évoque en effet les films de Jacques Demy comme principale influence pour « [explorer, comme le réalisateur dans ses films, la météorologie sentimentale de la société dans une dissection sociale acérée ». Entre « enchantement et désillusion, légèreté apparente et gravité sous-jacente ». Cette adaptation soulèvera également la question du désir (stéréotypé ?) dans nos sociétés modernes.

- Marc Vincent -

**Pomme d'Api, Talant, L'Écrin, 21 octobre à 20h - lecrin.talant.fr**

## Le Creusot Les rencontres de La Grande Scène à L'Arc, Scène nationale

En octobre, L'Arc vous emmène à la découverte de compagnies de danse émergentes et propose, sur deux jours, des présentations plateaux de projets en cours de création. Qu'il s'agisse d'extraits ou de spectacles en chantier, La Grande Scène, qui se tient chaque année dans un lieu différent, posera ses valises au Creusot pour neuf rendez-vous avec des compagnies venues d'un peu partout en France et aussi de Belgique.



© Daisy Reiller

**One Two, One Two**



© Mireille Huguet

**Le tir sacré**

C'est la première fois que La Grande Scène se tient en Bourgogne Franche-Comté, prenant la forme de rencontres professionnelles pour mettre en contact artistes et structures culturelles, mais n'oubliant pas le public en proposant également des rendez-vous sur scène. Chaque extrait et/ou étape de travail sera commenté par les équipes artistiques qui peuvent ainsi échanger avec le public.

Le panel de pièces présentées est éclectique, évoquant tour à tour le commentaire sportif (*Le tir sacré* / *Petite Foule Production* – **Marine Colard**) et l'institution du couple (*One Two, One Two* / **Cie Pauline Tremblay**), ou encore l'individu au sein d'une communauté (*Feux* / **Collectif Allogène** – **Elise Lerat**). Dans son solo, **Youness Aboulakoul**

abordera quant à lui l'impact de la violence sur nos corps, son origine et sa nature (*Today is a beautiful day* / **Cie Ayoun**), tandis que **Pauline Brun**, chorégraphe mais aussi plasticienne, a imaginé un sol recouvert d'un grand damier, référence à *La chambre rouge* de David Lynch (*Raide d'équerre*). D'autres compagnies évoqueront des thèmes très contemporains à l'image du corps confronté au numérique et au virtuel (*Never Stop Scrolling Baby* / **Vitamina**).

- Marc Vincent -

**La Grande Scène - Petites scènes ouvertes, Le Creusot, L'Arc, Scène nationale, 19 et 20 octobre à 17h30 larcscenenationale.fr**

L'AGTU CULTURELLE  
EN VIDEO, C'EST TOUS LES  
JOURS SUR NOTRE PAGE  
FACEBOOK

➔

@JOURNALDIVERSIONS

Photo : Création Racines à La Minoterie de Dijon (octobre 2021)